

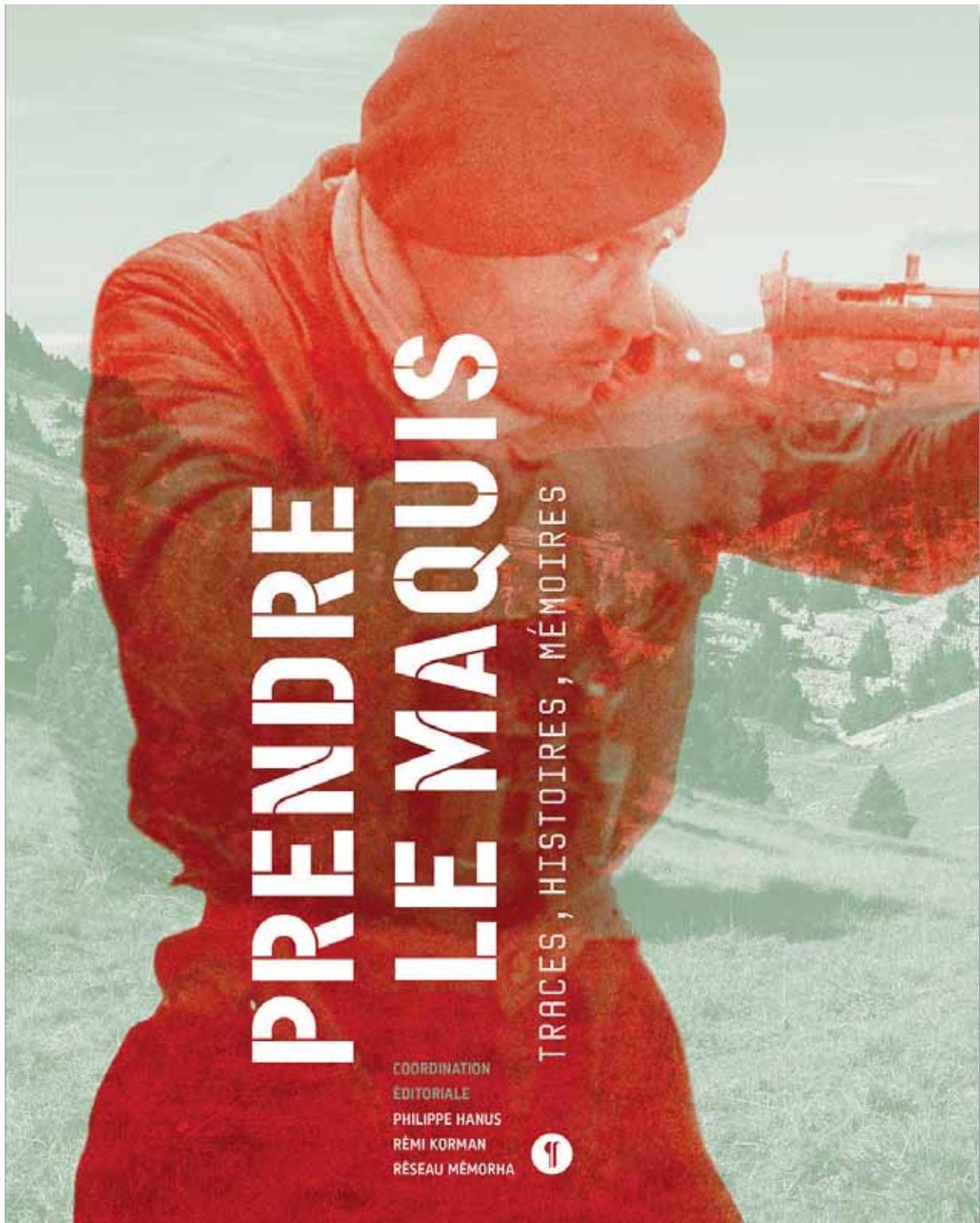
PRENDRE LE MAQUIS

TRACES , HISTOIRES ,
MÉMOIRES

TEXTES ET IMAGES
RACONTENT L'HISTOIRE
DE CEUX QUI SE SONT
ENGAGÉS

DOSSIER DE PRESSE

 LIBEL
ÉDITIONS



PRENDRE LE MAQUIS

TRACES, HISTOIRES, MÉMOIRES

COORDINATION
EDITORIALE
PHILIPPE HANUS
RÉMI KORMAN
RÉSEAU MÉMORHA



Prendre le maquis
Coédition Éditions Libel, Mémorha
Format : 19 x 24 cm
256 pages
12 portfolios

PRENDRE LE MAQUIS

TRACES , HISTOIRES , MÉMOIRES PRÉSENTATION

LES RAISONS D'UN ENGAGEMENT

Des hommes qui prennent le maquis, l'on imagine la silhouette armée cachée à l'ombre des arbres. Mais la réalité de la vie des maquisards résistants pendant la Seconde Guerre mondiale est plus large et plus complexe : pourquoi et comment rejoignent-ils ces massifs forestiers qui les font rentrer dans l'illégalité ? Quels y sont leurs moyens de subsistance, de se protéger et de combattre ? Quelles relations entretiennent-ils avec leur voisinage, l'autorité française ou l'occupant allemand ? C'est à ces questions que répondent les contributions des chercheurs réunies ici. Au cœur de l'écriture contemporaine de la Seconde Guerre mondiale, ces travaux de recherche menés partout en France sont complétés par des images, inestimables témoins provenant de collections publiques ou privées.

Prolongement des journées d'études organisées en octobre 2014 par Mémorha, le Parc naturel régional du Vercors et le Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche, cet ouvrage propose de mieux comprendre la constitution des maquis, de découvrir la vie quotidienne des réfractaires et résistants et de saisir les modalités de transmission du « phénomène maquis » de 1945 à nos jours.

PRENDRE LE MAQUIS

TRACES , HISTOIRES , MÉMOIRES

SOMMAIRE

Avant-propos

1 PRENDRE LE MAQUIS...

Comprendre le maquis soixante-dix ans plus tard • Philippe Hanus
Jalons historiographiques sur les maquis français • Jean-Marie Guillon

PORTFOLIO - LE MAQUIS DU HAUT-BEAUJOLAIS

2 GÉOGRAPHIE DES MAQUIS

Les maquis et leur environnement en Nord-Ardèche • Sylvette Béraud-Williams

Les cercles de sociabilités, terreau des territoires de résistance ?
L'exemple du Secteur 3 de l'Armée Secrète en Isère • Julien Guillon

PORTFOLIO - DANS LES MAQUIS DE L'AIN

Les maquis frontaliers : logiques organisationnelles et enjeux militaires • Raphaële Balu

PORTFOLIO - LA COMPAGNIE STÉPHANE EN ISÈRE

« Les montagnards doivent continuer à gravir les cimes » Le statut ambigu de l'alpinisme pendant l'Occupation • Philippe Bourdeau

3 AGIR DANS/CONTRE LES MAQUIS

Le bataillon de l'Armagnac dans le Gers • Stéphane Weiss

PORTFOLIO - ABDON ET LES MAQUISARDS DES ALPES

Gendarmerie et maquis. Entre ignorance, consentement, concorde et conflit • Emmanuel Chevet

PORTFOLIO - LE GROUPE SAMPAIX EN ARDÈCHE

La répression et les opérations militaires allemandes contre le maquis du Jura (1943-1944) • Peter Lieb

PORTFOLIO - AVEC LES MAQUISARDS ARDÉCHOIS

Se libérer seuls et trop tôt : les maquis en action (juin-juillet 1944) • Gilles Vergnon

PORTFOLIO - DES IMAGES DE LA LIBÉRATION DANS L'AIN

4 MÉMOIRE(S) DES LIEUX ET DES TERRITOIRES

Georges Guingouin : une figure du maquis • Fabrice Grenard

PORTFOLIO - RÉSISTANTS, ÉTRANGERS ET COLONIAUX DANS LE VERCORS

Les images retrouvées du Vercors : 1944-1945 • Sylvie Lindeperg

PORTFOLIO - UN APPRENTI PHOTOGRAPHE DANS LES GLIÈRES

Le Mont-Mouchet : haut lieu de la mémoire auvergnate ? (De la Bête du Gévaudan au maquis) • Martin de la Soudière

PORTFOLIO - LES VOLONTAIRES DE LA LOIRE

La construction d'une mémoire collective du maquis des Glières et la mise en récit par les « Rescapés » depuis 1944 • Marina Guichard-Croset

PORTFOLIO - SUR LES LIEUX DE LA RÉSISTANCE AUJOURD'HUI

5 CONCLUSION

Retrouver la Résistance • Cécile Vast

Mémorha, un espace coopératif dédié à la mémoire des conflits du XX^e siècle • Philippe Hanus

Glossaire

Index des lieux

PRENDRE LE MAQUIS

TRACES , HISTOIRES , MÉMOIRES

LES AUTEURS

L'ouvrage est issu des journées études organisées les 17 et 18 octobre 2014 par Mémorha, le Parc naturel régional du Vercors, le CPIE-Vercors et le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation en Ardèche. 15 contributions de jeunes chercheurs ou d'historiens, géographes et anthropologues confirmés ont ici été retenus par Philippe Hanus et Rémi Korman qui ont coordonné l'ouvrage pour le réseau Mémorha

LE RÉSEAU MÉMORHA fédère depuis 2011 musées, mémoriaux, sites historiques et acteurs culturels, éducatifs et scientifiques en Rhône-Alpes Auvergne, avec pour mission de mener une réflexion sur la transmission de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ainsi que sur les nouvelles formes de représentation de la période dans l'espace public. Mémorha se veut également un lieu d'échange d'expériences scientifiques et professionnelles en France et en Europe

Les institutions suivantes ont contribué à l'iconographie de l'ouvrage : Centre d'histoire de la résistance et de la déportation de Lyon, Musée départemental d'histoire de la résistance et de la déportation de l'Ain et du Haut-Jura, Musée de la résistance et de la déportation d'Isère, Collections départementales Haute-Savoie, Archives départementales de l'Ardèche, Archives communales de Romans. Familles Abdon, Disandro, Rabeyrin Natacha Boutkevitch

L'ÉDITEUR

LES ÉDITIONS LIBEL publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de l'histoire et de la sociologie du monde contemporain, de la photographie.

Prendre le maquis s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant de thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques : l'histoire des conflits et plus particulièrement de la Seconde Guerre mondiale (déjà évoquée dans *Traits résistants*, *la Résistance dans la bande dessinée* ou encore *Malgré Eux dans l'armée allemande*) et la valorisation de fonds parfois inédits d'institutions patrimoniales publiques.

La maquette de *Prendre le maquis* a été confiée à Frédéric Mille, qui a déjà mis en page pour les éditions Libel *La Drôme et la Grande Guerre, un département du « front de l'arrière »*.

PRENDRE LE MAQUIS

TRACES , HISTOIRES , MÉMOIRES

EXTRAITS

POUR FEUILLETER LE LIVRE, cliquez [ici](#)

QUELS LOISIRS AUX MAQUIS ? LES IMAGES DE JOANNÈS RABEYRIN

Le Mémorial de la Résistance et de la Déportation de la Loire nous a permis d'échanger avec Philippe Rabeyrin, fils du maquisard Joannès Rabeyrin, qui a accepté à nouveau de transmettre des documents lui venant de son père.

À la faveur d'une permission en septembre 1943, alors qu'il est soumis au Service du Travail Obligatoire à l'est du Reich, Joannès Rabeyrin rejoint le maquis. Son fils n'a jamais su comment il avait réussi à entrer en contact avec le chef du secteur du Vivarais-Lignon, Jean Bonniissol, qui lui fait intégrer l'un des 15 maquis-refuges dont il a la responsabilité. Le Maquis M27 du Pin, à Tence, en Haute-Loire, que rejoint Rabeyrin, compte 11 jeunes gens, dont il est l'un des aînés : il a alors 31 ans.

Ces photographies nous touchent, car elles montrent un quotidien fait, entre autres, de loisirs (un concert, une séance de photo « après une belle bagarre avec la Milice »), mais aussi, encore une fois, d'attente.

Les légendes des images correspondent à des annotations au dos de chaque photographie, *a priori* de la main de Joannès Rabeyrin.

GASTON ET SON COPAIN AU GROUPE DU PIN. COLLECTION PARTICULIÈRE PHILIPPE RABEYRIN





RETROUVER
LA RÉSISTANCE
CÉCILE VAST
HISTORIENNE, LARHRA

« Prendre le maquis » : derrière l'évidence d'un engagement et les images souvent martiales qu'elle produit, l'expression cache des réalités infiniment plus subtiles, que l'interdisciplinarité peut sans doute parvenir à saisir. Telle fut la voie proposée par le réseau Mémotha, le Parc naturel régional du Vercors, le CPE-Vercors et le musée départemental de la Résistance du Teil en Ardèche, organisateurs des deux journées d'études qui ont réuni historiens, anthropologues, géographes, conservateurs et professionnels de musées d'histoire, qui sont à l'origine de la présente publication. Sous couvert d'inventaire, ces regards croisés ont dévoilé un univers maquisard complexe, un monde « hors-la-loi » modelé par la transgression et la clandestinité. À l'issue des débats, l'idée de « prendre » le maquis pourrait ainsi se résumer en quelques mots : échelles, particulièrement celles de la micro-histoire, frontières, autant géographiques que socioculturelles; perceptions; adaptations, stratégies de survie ou d'évitement; temps et temporalités de la guerre et des occupations; tissu, celui des relations sociales et interpersonnelles.

Parmi les questions abordées par l'idée de « prendre le maquis », trois aspects semblent avoir émergé : réalités et limites des solidarités; acteurs et échelles de la répression; modes de construction des représentations. Le sauvetage et le refuge constituent les formes les plus manifestes des solidarités nécessaires à la survie des maquis; ainsi dans la haute montagne étudiée par Philippe Bourdeau autant comme un lieu de refuge que comme une ligne de fuite. Les solidarités transfrontalières ne sont pas en reste; les liens avec l'Italie voisine, et les retours d'expérience, ont facilité l'accueil des partisans italiens par les groupes de maquisards français. Raphaële Balu a montré comment les maquis ou les Alliés ont su réactiver d'anciennes pratiques d'aides transfrontalières. Enfin, le rôle de l'environnement social s'avère essentiel dans l'accueil et le ravitaillement des maquis.

Confrontés au phénomène maquisard, les appareils de répression modulent leurs positionnements. Pour les occupants italiens comme pour les gendarmes, le choix de la coexistence et l'évitement marquent les relations avec les maquisards. Le recours aux jeux d'échelles et l'analyse des perceptions réciproques aident à mieux saisir les stratégies en œuvre dans les relations entre « chasseurs et chassés », pour reprendre la formule de Rod Kedward. Pour Emmanuel Chevet, les gendarmes sont placés dans une position difficilement tenable à partir de 1943; représentants de l'ordre en milieu rural, et particulièrement de l'ordre vichyste, ils sont aussi une interface entre maquisards et populations environnantes. Afin de donner des gages aux exigences de maintien de l'ordre tout en protégeant leur propre futur par une aide ponctuelle aux maquis, certains gendarmes déploient de subtiles stratégies que l'on ne peut saisir qu'à l'échelle des individus, des brigades ou des départements, dans les relations interpersonnelles nouées avec les maquisards ou les habitants. La perception et l'identification de l'ennemi jouent un rôle non négligeable dans les attitudes; les Italiens sont ainsi perçus comme peu dangereux par les maquisards (Gil Emprin), tandis que les images réciproques des gendarmes et des maquis reposent autant sur la rumeur, la réputation, les distances géographiques, le respect mutuel, le symbolique ou l'utilisation d'un vocabulaire spécifique. Le mot « maquis » reste absent des rapports de gendarmerie, et n'apparaît vraiment qu'à l'été 1944. Nommer l'autre participe évidemment de l'appropriation des réalités et du rôle qu'il représente.

Au cours de l'année 1944, la coexistence quotidienne avec le monde des maquis, comme les émotions, les incertitudes et les peurs que suscite cette cohabitation, participent des modes de construction de l'image du maquis. Avec la période de la Libération et dans les années d'après-guerre, des représentations de l'univers maquisard se fixent peu à peu en empruntant de multiples biais. La photographie, l'iconographie des premiers ouvrages publiés et le cinéma



GRUPE DES MARIAGES ESPRONS A MONTREUX DE LE CAPELLE DES GIBETS DEBOUTS DANS L'ANDE
 COLLECTIONS DÉPARTEMENTALES HAUTE-SAVOIE
 ASSOCIATION DES GIBETS, DROITS RÉSERVÉS



VEILLE DANS LE CHATEL DE LA SECTION DES VALDORRES AU SON DE PHONOGRAPHE
 COLLECTIONS DÉPARTEMENTALES HAUTE-SAVOIE
 ASSOCIATION DES GIBETS, DROITS RÉSERVÉS



LA SECTION VALDORRES AUREUX SON TON ET SA COMBES DES GIBETS DEBOUTS DU JURETAINS GIBETS
 COLLECTIONS DÉPARTEMENTALES HAUTE-SAVOIE
 ASSOCIATION DES GIBETS, DROITS RÉSERVÉS



GRUPE DE MARIAGES DU JURETAINS GIBETS PRENANT LA POSE EN SIX
 COLLECTIONS DÉPARTEMENTALES HAUTE-SAVOIE
 ASSOCIATION DES GIBETS, DROITS RÉSERVÉS



COMMEMORATION SUR LA COMMUNE DE SAINT-ANDÉOL, OÙ UNE PLAQUE A ÉTÉ DÉPOSÉE SUR LES LIEUX AGRÉS DES ÉVÉNEMENTS



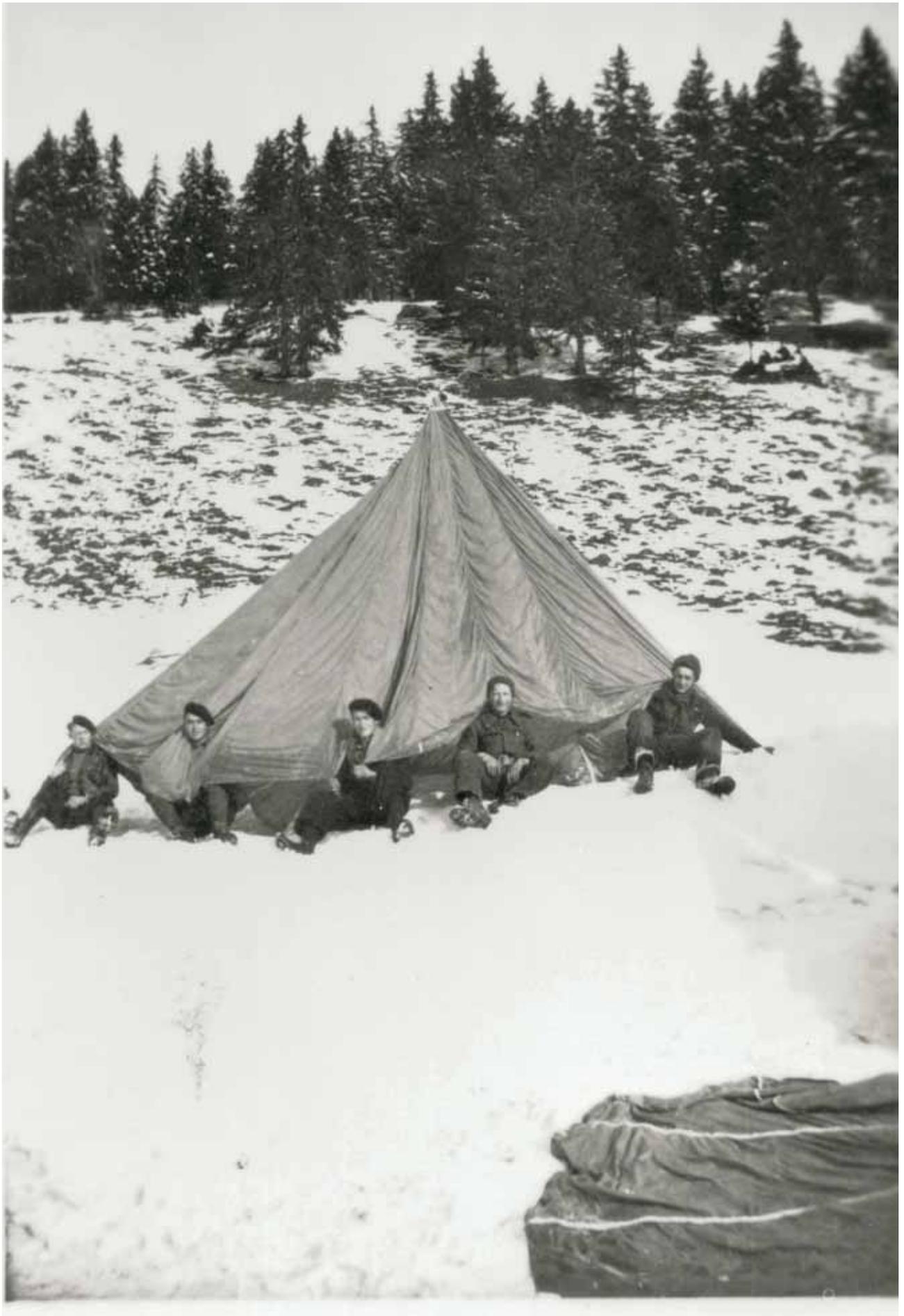
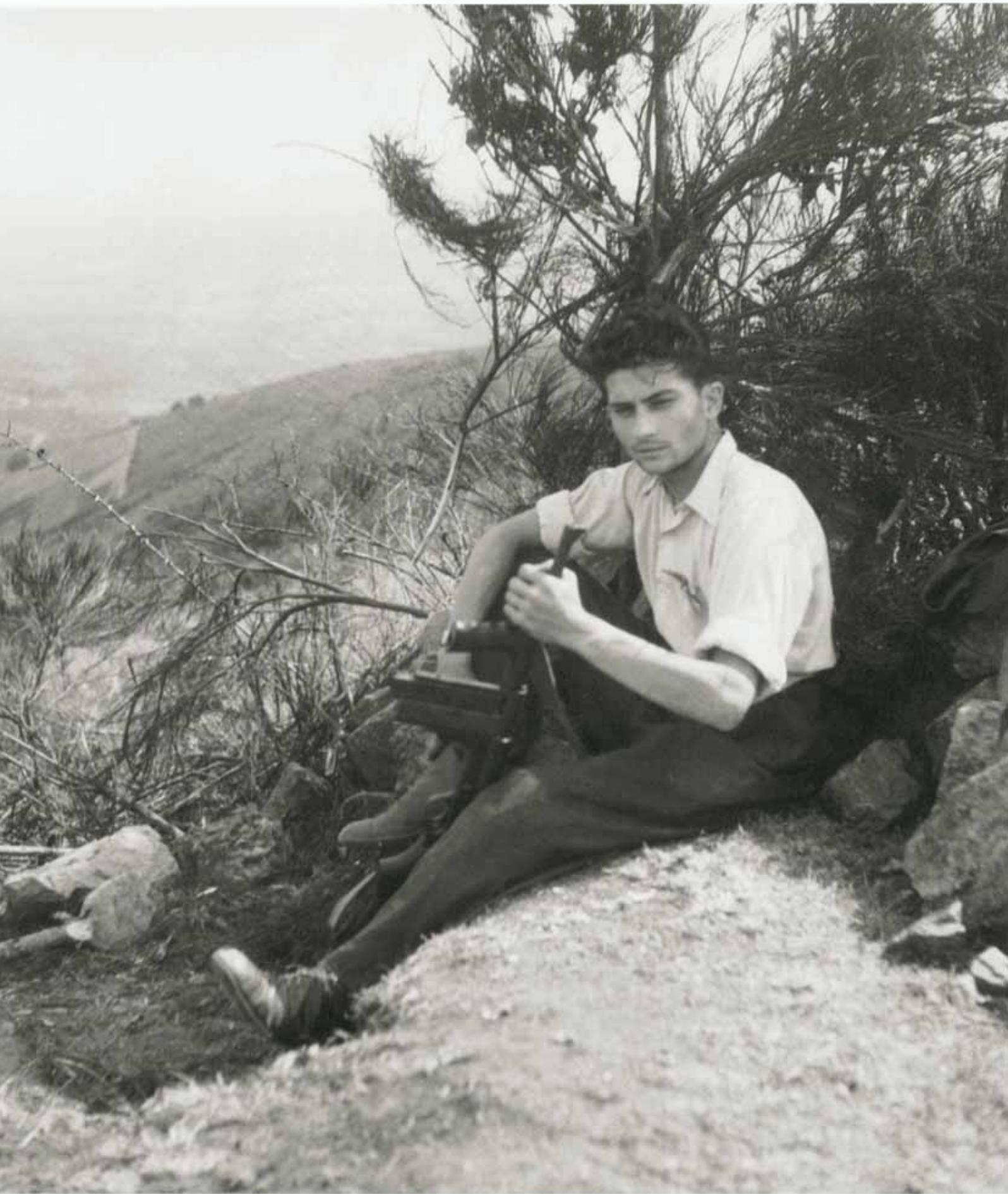


Photo © Collections départementales Haute-Savoie



PRENDRE LE MAQUIS

Coordination éditoriale : Philippe Hanus, Rémi Korman, Mémorha
Mise en page : Frédéric Mille
Cartographie : Thomas Lemot
Édition limitée à 1 500 exemplaires / Prix de vente public : 24,90 Euros

Le projet a été soutenu et accompagné par :
Le Parc naturel régional du Vercors
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
Le Ministère de la Défense - Délégation de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives
Le Ministère de la Culture et de la Communication

Contact

Éditions Libel
9, rue Franklin 69002 Lyon
T/fax 04 72 16 93 72
c.bruno@editions-libel.fr
www.editions-libel.fr

